

 **7^{ème}**
EDITION **FORUM**
INTERNATIONAL ET SALON
AFRICAIN DES TRANSPORTS
PARC DES EXPOSITIONS - ABIDJAN



RAPPORT
FINAL



29 Novembre - 1er Décembre
2023

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE DU FISAT 2023



Siélé SILUE
Économiste des Transports
Conseiller Spécial du Premier
Ministre
PRESIDENT



CISSE Moustapha
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA
SIPF



Denis MOTTE
Président APEME-CI



**Kouassi Germain
AZAGOH**
Directeur du Transport Aérien
Autorité Nationale de l'Aviation
Civile (ANAC)



**KONE GBALOUAN
Mémé Toguéra**
Directrice Technique à la SIPF



**Col. Agathe BAEHOULOU
Epse Bako**
Administrateur Principal des Affaires
Maritimes et Portuaires
Directeur de la Qualité et de la
Communication
DGAMP



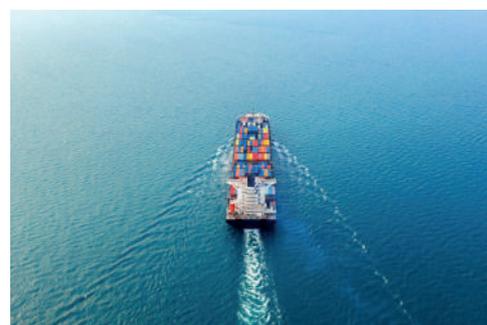
Directeur de la
Contractualisation et du Suivi
de l'Exploitation de l'AMUGA



Salif SAMAKÉ
DGA du Haut Conseil du
Patronat des Entreprises de
Transport Routier de Côte
d'Ivoire (HCPETR-CI)

SOMMAIRE

- 4 Contexte et justification
- 5 Présentation d'Afrika Transtour
- 6 La cérémonie d'ouverture
- 8 Panel inaugural
- 10 Session de haut niveau en plénière
- 11 Panel 3
- 12 Panel 4
- 13 Panel 5
- 15 Panel 6
- 16 Panel 7
- 17 Panel 8
- 18 Panel 9
- 19 Panel 10
- 20 Panel 11
- 21 Panel 12
- 22 Panel 13
- 23 Session plénière
- 25 Cérémonie de clôture
- 29 Conclusion générale
- 29 ANNEXE : programme du forum international et salon africain des transports
- 30 Programme Officiel
- 32 Allocutions et paroles fortes



CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Selon le rapport d'activités Afrique 2020 de la Banque mondiale, actualisé dans le Jeune Afrique « l'Afrique en 2021 », plus de 400 millions de personnes peuplent les 5 113 000 km² de superficie de l'espace CEDEAO en 2023.

400 millions de personnes qui vivent, se nourrissent, travaillent, se déplacent... chaque jour, 365 jours par an.

Chaque jour, les dirigeants des 15 pays de la CEDEAO trouvent des solutions pour le bien-être de 400 millions de personnes. Comment les populations se déplacent-elles pour créer des liens sociaux, se rendre à l'école ou au travail, profiter de leurs loisirs, se nourrissent, s'équipent, interagissent, tout simplement vivent. L'espace CEDEAO dispose de richesses agricoles, minières, minéralières qui sont, soit exploitées sur place, soit exportées dans ou hors de l'espace. Un vrai casse-tête logistique.

Chaque jour des milliers de véhicules et de camions transportent des personnes, des biens de consommations mais aussi des matières dangereuses. Par les voies routières, ferroviaires, maritimes ou aériennes.

Les « projections (sont) sans appel » avec un doublement de la population, tous pays confondus à l'horizon 2050 et une variation moyenne prévue de 103%, la population de la CEDEAO soit près de 800 millions d'habitants en 2050.

Loin de s'alarmer de cette situation, les observateurs décrivent la décennie 2021-2030 comme « décennie » d'espoir au plan socio-économique avec notamment la valorisation du potentiel agricole sous-exploité et des enjeux importants au niveau de l'exploitation des mines et de défi énergétique.

Cet espoir, quoique bienvenu doit être soutenu par une solide politique régionale en matière de transports, d'infrastructures et de logistique.

Les problématiques de maîtrise du transport de masse, la régulation des transports, les défis de préservation des routes, la relance du transport ferroviaire et du transport aérien durement touché par la crise de la Covid-19, l'anticipation des accidents de la route à travers la sensibilisation des usagers au civisme et au respect du code de la route, la sensibilisation à un transport plus propre et plus responsable, sont entre autres les enjeux auxquels s'attaquer les Gouvernements au quotidien.

Malgré les efforts consentis de part et d'autre afin d'assurer un développement du transport en

Afrique, les défis demeurent et peuvent constituer un frein au développement socioéconomique de notre continent.

Cette situation nous interpelle tous et appelle à la mobilisation de tous les acteurs africains des transports dans la recherche de solution afin d'assurer aux populations africaines des moyens de transport, et des infrastructures modernes pour assurer l'interconnectivité de nos Etats.

Anticiper, trouver des solutions et gérer efficacement le transport avec une vision globale et transversale, c'est tout le sens de l'organisation depuis 2009, du Forum International et Salon Africain des Transports (FISAT).

Réunir tous les professionnels et décideurs pour des échanges riches et uniques sur les transports, les infrastructures et leurs secteurs connexes, tel est le parti pris de l'agence AFRIKA TRANSTOUR, à travers la mise en place de cette importante plateforme.

Véritable carrefour de rencontres, d'échanges et de partage des professionnels des secteurs du transport, de la logistique et des secteurs connexes, le FISAT participe à l'essor du Transport, de la logistique et des Infrastructures en Afrique et favorise une intégration véritable sous régionale de ces secteurs.

Du Mercredi 29 Novembre au 1er Décembre 2023, s'est tenue, au Parc des Expositions Abidjan, la septième édition du Forum International et Salon Africain des Transports (FISAT) portant sur le thème principal : « Modernisation des écosystèmes logistiques, des transports et des infrastructures : durabilité, sécurité, digitalisation et employabilité des jeunes. Quels défis et opportunités pour l'Afrique de demain ? ».

I. PRÉSENTATION D'AFRIKA TRANSTOUR



La Société Ivoirienne **AFRIKA TRANSTOUR** est spécialisée en Communication Marketing, Événementiel et Intermédiation d'Affaires. Immatriculée en Côte d'Ivoire par registre de Commerce numéro CI-ABJ-2009-A-1356, Déclaration Fiscale d'Existence numéro 0904956 F et inscrite à la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale sous le numéro 232329, la société a été **créée en 2009** par Madame **Magnatié BAMBA** qui en est la Directrice Générale. AFRIKA TRANSTOUR est parfaitement à jour de ses cotisations sociales et compte onze (11) employés. Depuis sa création, AFRIKA TRANSTOUR a organisé, d'importantes activités pour le compte de ses partenaires notamment le lancement de Corsair International en Côte d'Ivoire, la mission ivoirienne au 51ème Congrès de l'Association Québécoise des Transports (AQTr), l'atelier sur le Transport urbain qui a marqué le démarrage des Travaux donnant plus tard naissance à la création de l'AMUGA et l'ARTI et plusieurs séminaires pour des institutions internationales. Elle a été membre du Groupe d'Impulsion Economique Maroc-Côte d'Ivoire, en sa composante Transports.

Au titre des événements propres, AFRIKA TRANSTOUR a organisé les 5 précédentes éditions du FISAT avec succès, celle de 2022 étant la sixième. En outre, AFRIKA TRANSTOUR prépare la 1ère édition du Forum Africain des Mines et le 1er Symposium

sur le Tourisme d'Affaires.

Dans le cadre de l'intermédiation d'affaires, AFRIKA TRANSTOUR accompagne plusieurs partenaires sur des projets publics ou privés pour des cas soit de lobbying national ou international, soit des financements de projets État-Secteur privé.

Le dernier né de ces projets est l'accompagnement de l'**Agence de Promotion de l'Écosystème de Mobilité Électrique (APEME-CI)**.

Résolument engagée en faveur du développement de la Côte d'Ivoire aux niveaux économique et diplomatique, AFRIKA TRANSTOUR se veut une société sérieuse dont les maîtres mots sont professionnalisme, résilience, agilité et excellence.

Après AFRIKA TRANSTOUR, Madame Magnatié BAMBA crée en 2019, AFRIKA FOCUS GROUP qui est spécialisée dans les domaines pratiques des affaires, notamment les travaux de construction et de réhabilitation de bâtiments, les travaux publics et BTP, et les services divers.

II. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture du FISAT a été présidée par le Premier Ministre, Ministre des Sports et du Cadre de Vie, SEM Robert Beugré MAMBE. Au titre des allocutions, six (6) interventions ont été enregistrées au cours de cette cérémonie d'ouverture.

La première a été celle du 3ème Adjoint au Maire de Port Bouët, M. Olivier Monney YAPI, qui, après avoir souhaité la bienvenue aux illustres invités et participants, a exprimé sa joie et sa reconnaissance, au nom du Maire, à l'endroit des organisateurs du FISAT pour le choix de sa commune.

M. YAPI s'est félicité de la présence remarquable du Chef du Gouvernement et lui a souhaité un plein succès dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Prenant en second la parole, Mme Magnatié BAMBA, Directrice Générale de AFRIKA TRANSTOUR, Commissaire Générale du FISAT, a rappelé la vision du Salon et annoncé le thème de cette septième édition. Mme BAMBA a remercié le Premier Ministre qui a accepté d'accorder son Haut Parrainage à cette édition, et félicité le Ministre des Transports, Président du Salon ainsi que les délégations étrangères avec à leur tête le Maroc, Pays à l'honneur.

A sa suite, Le Président du Comité Scientifique, Dr Siélé SILUE, a axé son intervention sur la feuille de route dudit comité qui était chargé de proposer et organiser les thématiques des panels et sélectionner les intervenants, ainsi que produire le rapport de synthèse d'activité. Dr. SILUE a rappelé les efforts et initiatives du gouvernement ivoirien pour renforcer la modernisation du secteur des transports.

Quid du Président de la Commission de la CEDEAO, M. Omar Alieu TOURAY, a rappelé la taille du marché de la CEDEAO, qui représente près de 400 millions d'habitants. Cette démographie cache d'énormes opportunités en termes de connectivité des pays, mais pose également le problème de développement accéléré des infrastructures des transports. A ce titre, la CEDEAO a initié des programmes d'intégration régionale, d'amélioration des conditions de vie des citoyens, et d'amélioration de l'interconnectivité pour un développement inclusif et durable. Le Président a fortement insisté sur la nécessité de maintenir la Paix dans la sous-région, gage de tout développement.





En ce qui concerne, le Ministre des Transports, M. Amadou KONE, il a prié le Premier Ministre de transmettre, à SEM Alassane OUATTARA, la reconnaissance de l'ensemble des acteurs du transport pour tous efforts consentis en faveur du développement des infrastructures et du bien-être de ses acteurs. De nombreux progrès ont permis aujourd'hui de connaître un frémissement dans le secteur. C'est le lieu pour la Côte d'Ivoire de prendre une position importante en matière de transport et logistique. Le Ministre KONE a terminé son propos en remerciant le Premier Ministre, l'Ambassadeur du Maroc, les bailleurs de fonds pour leurs appuis au secteur des transports, et félicité la Commission de la CEDEAO.

A l'endroit du Premier Ministre, M. KONE a formulé un plaidoyer de soutenir le FISAT qui est le salon vitre du secteur des transports en Côte d'Ivoire.

Le Premier Ministre, SEM Robert Beugré MAMBE a exprimé sa fierté et sa joie pour la tenue de cette septième édition du FISAT. M. MAMBE a salué le courage et le dévouement de la Commissaire Générale, lui rendant ainsi, au nom de SEM le Président de la République, un vibrant hommage pour sa vision et son engagement. Il a également salué l'Ambassadeur du Maroc dont le pays est l'invité d'honneur de ce forum. Le secteur des transports est en pleine mutation en Afrique, les enjeux sont nombreux mais très complexes vu le caractère transversal et l'effet d'entraînement de ce secteur vis-à-vis des autres domaines de l'économie, a-t-il insisté. La Côte d'Ivoire n'est pas en marge de cette dynamique de transformation, et a mis en place depuis 2012, des programmes axés sur la modernisation et la professionnalisation du secteur.

A l'endroit des organisateurs du FISAT, SEM MAMBE a signifié attendre les conclusions du FISAT, qui devront permettre de contribuer au développement du secteur des transports aux côtés des partenaires financiers et des opérateurs économiques.



PREMIÈRE JOURNÉE : MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023

III. PANEL INAUGURAL

THÈME : « MODERNISATION DES ÉCOSYSTÈMES LOGISTIQUE, DES TRANSPORTS ET DES INFRASTRUCTURES : DURABILITÉ, SÉCURITÉ, DIGITALISATION ET EMPLOYABILITÉ DES JEUNES. QUELS DÉFIS ET OPPORTUNITÉS POUR L'AFRIQUE DE DEMAIN ? »



Le panel était modéré par M. Stéphane TCHIFFRO, Journaliste Économique Présentateur Télé, avec la participation de :

- **M. Abdelmalek KETTANI**, Ambassadeur du Maroc en Côte d'Ivoire, Keynote Speaker ;
- **M. Luca FERRONI**, Team Leader Investissement Durable à l'UE ;
- **M. Adil BAHI**, Directeur de la Stratégie du Ministère des Transports Maroc ;

■ KEYNOTE :

SEM Abdelmalek KETTANI a prononcé cette Keynote au nom de SEM Mohammed ABDELJALIL, Ministre du transport et de la logistique du Maroc.

De prime abord, SEM KETTANI a remercié le gouvernement ivoirien pour le soutien accordé aux initiatives de développement économique et social du continent africain. Conscient de l'impact majeur de la technologie et de la digitalisation sur l'amélioration du transport, le Maroc œuvre activement à l'intégration des avancées dans le secteur du transport en mettant l'accent sur l'efficacité, la sécurité, la stabilité et la durabilité. Le gouvernement marocain cherche à créer un réseau de transport intelligent répondant au besoin de changement de nos sociétés. Tous ces efforts, ont pour objectif d'accompagner le décollage économique et la création

d'emplois pour la population en particulier les jeunes. Le Maroc est conscient que le transport et la logistique sont parmi les leviers les plus déterminants pour l'employabilité des jeunes.

C'est donc à juste titre, que la 7^{ème} édition du FISAT représente une opportunité pour consolider les avancées de l'Afrique dans le domaine des infrastructures, du transport et de logistique. La réponse à ces défis nécessite, de redoubler d'efforts et renforcer la compréhension régionale afin de favoriser une croissance économique durable. Cela implique la promotion d'une connectivité plus fluide, l'optimisation des infrastructures existantes et la conception de

nouvelles initiatives régionales. Ainsi qu' de renforcer les capacités des administrations en charge du transport et la coopération afin de partager les compétences et les connaissances entre différentes administrations des Etats. En outre, il faut encourager l'innovation et favoriser la collaboration régionale, garant d'un meilleur avenir pour une Afrique prospère économiquement, socialement et technologiquement.

■ **RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS :**

Prenant la parole en premier, M. BAHI a indiqué que le Maroc a opté pour une modernisation de son économie, par la libéralisation des différents secteurs d'activités dont le transport. Grâce à une chaîne logistique moderne, le Maroc est devenu premier exportateur africain d'automobiles. La vision du Maroc en termes de durabilité,

se situe dans la recherche de plus de moyens pour développer les infrastructures et les entretenir, la réduction des coûts logistiques par deux pour bénéficier du potentiel de 10% du PIB.

En ce qui concerne les péages, M. BAHI a indiqué que le Maroc a opté pour une digitalisation pour une durabilité économique afin d'entretenir le réseau, améliorer la qualité de service et la fluidité des autoroutes.

M. FERRONI a indiqué que l'Union Européenne a lancé le " Global Gate", qui est un programme pour accompagner le développement du secteur du transport en Afrique. L'UE a lancé, également, des études pour identifier les points d'interventions. A cet effet, douze (12) corridors ont été choisis, dont trois (3) touchent la Côte d'Ivoire (les corridors Abidjan-Dakar, Abidjan-Ouagadougou et Abidjan-Lagos). Pour l'UE,

l'idée est de mettre un point d'honneur sur le développement du transport durable et relancer le transport ferroviaire ainsi que le transport maritime.

Principaux points forts à retenir

⋮

-La réponse aux défis dans le domaine des infrastructures, du transport et de la logistique nécessite de redoubler d'effort et de renforcer la coopération régionale afin de favoriser une croissance économique durable ;

-La vision du Maroc en termes de durabilité se situe dans la recherche de plus de moyens financiers pour développer les infrastructures ;

-La nécessité d'amplifier le transport durable par le chemin de fer et le transport maritime.

-L'importance des systèmes de transport intelligents pour l'entretien et la sécurité des routes.



IV. SESSION DE HAUT NIVEAU EN PLÉNIÈRE

THÈME : « SÉCURITÉ ROUTIÈRE EN AFRIQUE : QUE FAIRE POUR PROTÉGER LES POPULATIONS ? »

Le panel fut modéré par M. Yssouf OUATTARA, Chargé de communication, Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation, avec la participation de :

- Commissaire Kader TOURE, Directeur de la Police Spéciale de la Sécurité Routière (PSSR) ;

- M. Bourahima DIOMANDE, Manager Fourrière Administrative, Ministère des Transports ;

- M. Baffah KONE, Directeur Général OSER ;

- M. Hicham DIOURI, Directeur Surveillance et Expertise et Agence Nationale de Sécurité Routière du Maroc (NARSA).

Résumé des présentations :

M. KONE, s'est inquiété des statistiques de ces dix (10) dernières années concernant les accidents de la route. Plus de 12.000 accidentés par année, avec 21.000 blessés, 1.500 tués. Pour l'année 2021, la Côte d'Ivoire a enregistré 1.614 tués. Ce qui a valu de mettre en œuvre depuis 2021, une stratégie portée sur le transport intelligent et la répression. Avec l'avènement de la vidéo-verbalisation, en fin 2022 il a été enregistré 1.051 tués (soit une baisse de 30%) et une baisse de la vitesse moyenne urbaine qui est passée 80 km/h en 2021 à 59 km/h en 2022.

Concernant les infrastructures routières pour les piétons et motocyclistes, M. KONE a indiqué que c'est le ministère de l'équipement et de l'entretien routier qui est en charge de ce volet, mais celui-ci collabore étroitement avec l'OSER. En 2019, le taux de mortalité était compris entre 78% et 80%, dont une part importante de piétons et des deux roues motorisées. A cet effet, il a fallu mettre l'accent sur l'identification, la sécurisation des conducteurs (avec le port du casque obligatoire), la formation, l'exigence du permis catégorie A pour les motocycles.

Au regard des statistiques des accidents de la route, M. TOURE a précisé que la Police Spéciale de la Sécurité Routière (PSSR) est chargée de porter un regard et d'apporter une réponse à la question de l'insécurité routière, et collabore étroitement avec l'OSER pour collecter et traiter le maximum d'informations.

Quant à M. DIOURI, il a fait une comparaison entre les statistiques de l'Afrique et celles d'Europe et du reste du monde. L'Afrique reste le maillon faible de la sécurité routière avec un nombre d'accidents



et décès très élevés. A cet effet, il faut bâtir des stratégies à partir de données fiables et se fixer des objectifs précis. En l'occurrence, le Maroc s'est basé sur les statistiques fournis par la Banque mondiale, et travaille pour l'horizon 2017-2026, à réduire de 50% le nombre de tués. Cette stratégie se fonde sur cinq (5) axes : les piétons, les deux et trois roues motorisées, les accidents de véhicule seul, les enfants de moins de 14 ans et les transports professionnels. Résultats obtenus à ce jour, réduction de 25% des tués sur quatre (4) axes, à l'exception des deux et trois roues motorisées qui ont connus par contre une augmentation de 30%. En ce qui concerne l'apport de la digitalisation pour la sécurisation routière, M. DIOURI a indiqué qu'il fallait avoir des analyses concrètes et l'adhésion des partenaires. Les analyses au niveau urbain ont révélé des problèmes de géolocalisation et ceux liés à l'infrastructure.

Principaux points forts à retenir :

- La mise en place de stratégies d'identification, de sécurisation des conducteurs (avec le port du casque obligatoire), de formation et l'exigence du permis moto (catégorie A) ;

- La mise en place en 2021, d'une stratégie efficace de sécurité routière pour réduire les accidents en Côte d'Ivoire ;

- Le Maroc s'est fixé un objectif de réduction des accidents et des tués de 50% horizon 2026 ;

- Les enjeux de sécurité routière doivent être traités d'accord partie entre les pays africains.

DEUXIEME JOURNEE : JEUDI 30 NOVEMBRE 2023

V. PANEL 3

THÈME : « LES DÉFIS DE L'INTÉGRATION DU DIGITAL DANS LES TRANSPORTS ET LA LOGISTIQUE »



Le panel fut modéré par M. Nongolougo SORO, Directeur Général SNDI, avec la participation de :

- Mme. Marie-Catherine AYOMAN, Directrice de la Transformation Digitale QUIPUX Afrique ;
- M. Hicham SAHILI, Directeur des Systèmes d'Information SNTL (Maroc)

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, Mme. AYOMAN a présenté QUIPUX Afrique, qui est un partenaire technique du ministère des transports, en charge de la mise en œuvre du système de gestion intégrée (comprenant les Centres de Gestion Intégrée). A partir de 2020, QUIPUX Afrique a mis en place le système de transport intelligent de vidéo-verbalisation installé dans le grand-Abidjan. C'est une présence sur le territoire national avec 35 agences et 172 caméras dans le grand-Abidjan. Le système de notification des contraventions par sms, a valu le prix Koffi Anan à la Côte d'Ivoire. Une plateforme technologique en ligne a été mise en place, pour permettre aux différents usagers du transport routier d'initier leur démarche de consultation en ligne des contraventions, et effectuer les paiements.

M. SAHILI, quant à lui, a présenté la Société Nationale des Transports et de la Logistique (SNTL), qui est un établissement public spécialisé dans le transport pour les clients étatiques et mène des activités

de logistique et d'assurance au Maroc. M. SAHILI a précisé que l'intégration du digital, se heurte à des défis tels que la résistance au changement, la prise en compte des indicateurs liés aux BFG (environnement, social et à la gouvernance), la fuite des cerveaux et la cybersécurité.

Principaux points forts à retenir :

- QUIPUX Afrique a mis en place le système de transport intelligent de vidéo verbalisation ;
- La mise en place d'une plateforme technologique en ligne pour les usagers afin de consulter les contraventions et d'effectuer des paiements a révolutionné le transport routier ;
- La Côte d'Ivoire a été récompensée aux Nations Unies par le prix KOFFI ANAN, du fait de la mise en place d'un système de notification des contraventions par SMS ;
- L'intégration du digital fait face à plusieurs défis à savoir la résistance au changement, la prise en compte des indicateurs et la cyber sécurité. Quoiqu'il en soit, l'intégration du digital au secteur des transports est une priorité et une opportunité à saisir.

VI. PANEL 4

THÈME : « LA PROBLÉMATIQUE DES TRANSPORTS DE MASSE DANS LE CONTEXTE AFRICAIN ET LES DÉFIS DES TRANSPORTS URBAINS »



Le panel fut modéré par M. Godefroy KONAN, Conseiller Technique du DG de l'AMUGA, avec la participation de :

- M. Ibrahima DIABY, Directeur Général du Haut Conseil du Transport ;
- Mme. Marie-Laure EHUI, Responsable Commerciale et Marketing CI-TRANS ;
- M. Bernard LATH, Directeur des Etudes et de la Qualité SOTRA ;
- M. Mohamed BELARBI, Chef de Département Relations Extérieures ONCF (Maroc).

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, M. BELARBI a présenté la politique de transport marocaine, en insistant sur l'importance de l'implication de l'Etat dans la réalisation d'investissements pour l'amélioration de la mobilité.

Quid de M. LATH, qui a présenté la SOTRA, dans ses missions essentielles de transport des populations sur route et sur lagune. M. LATH a également précisé les projets de réhabilitation des infrastructures de la SOTRA.

Quant à Mme EHUI, elle a fait une présentation de CITRANS qui se spécialise dans le transport des personnes par bateau bus. Le transport lagunaire permet de raccourcir le trajet et facilite le mode de

déplacement. CITRANS dispose de quatre (4) gares, à savoir Abobo-Doumé, Plateau, Abatta et Treichville. Mme EHUI a tenu à rassurer les populations du fait que CITRANS a initié de grands projets en vue de satisfaire leurs besoins et leurs attentes.

Pour M. DIABY, la problématique du transport de masse en Afrique, est très préoccupante, pour la mobilité des personnes et des biens. Au plan national la majorité des personnes utilisent les services de transport payants.

En ce qui concerne le transport artisanal, M. DIABY a expliqué que celui-ci est à l'opposé du transport formel exigible d'un cahier de charges définissant les conditions à remplir, et les documents et pièces afférentes à fournir.

Principaux points forts à retenir :

- Le transport lagunaire permet de raccourcir le trajet de faciliter le mode de déplacement ;
- CITRANS a initié des grands projets en vue de satisfaire les besoins et les attentes des populations ;
- La politique du transport marocain est marquée par une forte implication de l'état à travers d'importants investissements publics ;
- Tout transporteur formel en Côte d'Ivoire doit respecter un cahier de charges.

VII. PANEL 5

THÈME : « LE TRANSPORT ET LA LOGISTIQUE FACE À LA PROBLÉMATIQUE DE L'EMPLOYABILITÉ DES JEUNES »



Le panel fut modéré par Mme. Magnatié BAMBA, Commissaire Générale du FISAT, avec la participation de :

- M. Anderson ASSUI, Directeur de Cabinet Adjoint du Ministre de la Jeunesse, Keynote Speaker ;
- Dr. Echui Désiré AKA, Responsable Module Economie des Transports INP-HB ;
- M. Fidèle ANON, Conseiller en coopération économique avec le secteur privé, DeveloPPP for Jobs/ GiZ ;
- M. Frédéric KABRAN, Directeur des Opérations AEJ ;
- M. Serge AMANI, Chargé scolarité et inscription CAMPC.

KEYNOTE :

De prime abord, M. ASSUI a précisé que pour lui, la route précède le développement. En Afrique, c'est près de 40% du PIB perdu, du fait des déficits en infrastructures routières.

A cet effet, l'Etat de Côte d'Ivoire a compris la nécessité d'investir dans les infrastructures routières, ce qui permet d'optimiser les coûts de transports et réduire les coûts de production des biens et services. En termes de création d'emplois, la réhabilitation des infrastructures aéroportuaires à Korhogo et San-Pedro, et le Port sec de Ferkéssédougou, ont permis de générer plus de 4.000 emplois directs et indirects.

Le ministère de la jeunesse travaille en collaboration avec le ministère des transports pour mettre à disposition des taxis. Bientôt, ce sont plus de 500 taxis qui seront mis à la disposition des jeunes, créant 1.000 opportunités d'emplois pour 1.000 jeunes. Récemment, c'est près de 600 jeunes qui ont été formés avec l'Académie de Sciences et Technique de la Mer (ARTSM). Pour dire que le secteur du transport est pourvoyeur d'emplois, et c'est une évidence d'accroître différentes initiatives en la matière.

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, Dr Echui AKA a précisé que la fonction stratégique du transport, sert à assurer l'aménagement du territoire et à contribuer à une bonne mobilité des personnes dans leurs différentes activités et enfin à véhiculer des connaissances. Il faut noter que dans la création des infrastructures, ce n'est pas uniquement les ingénieurs qui travaillent à la conception et à la réalisation des infrastructures, mais aussi d'autres types d'acteurs de qualification moindre. Tout ceci fait partir des emplois de jeunes, car on peut trouver là des activités rémunératrices et même dans le transport. C'est grâce au transport que la distribution et la commercialisation peuvent être une réalité tangible.

Au regard de la problématique du permis moto, Dr Echui AKA a insisté sur le fait, qu'il ne s'agit pas seulement d'avoir le permis mais de disposer

également du diplôme donnant la capacité d'exercer la profession.

Quid de M. KABRAN, qui a rappelé la notion de logistique, qui représente tout ce qui permet l'acheminement et la réalisation de certaines infrastructures. Le transport est un secteur clé qui ne décline pas, car il y a une certaine constance dans le secteur transport. Ce qui induit la création d'une niche d'emplois. En l'occurrence, le groupe AGL/BOLLORE met à disposition de l'Agence Emploi Jeune des stages. A l'horizon 2024, plus d'une vingtaine de stagiaires seront embauchés après moins d'un (1) an de stage. Pour dire qu'il existe des besoins dans le domaine de la logistique.

En outre M. KABRAN a fait un focus sur la floraison du secteur VTC, qui constitue une opportunité d'emplois. Néanmoins, il faille professionnaliser ce secteur. Avec la CAN, il y a un projet en cours. En outre, à l'aune de l'essor du secteur de la transformation pétrolière, plus de 2.500 jeunes ont été formés dans le domaine de la logistique, avec un projet en cours pour la formation de 750 jeunes en transformation pétrolière, secteur connexe aux Transports.

En ce qui concerne la problématique du permis moto pour les jeunes, M. KABRAN a fait savoir, que l'AEJ finance le permis automobile toute catégorie et non le permis de catégorie A.

Quant à M. ANON, il a précisé que le GIZ a un projet avec l'entreprise SCANIA. En effet, SCANIA offre des solutions dans le domaine de l'automobile. Depuis 2021, ce projet a démarré, avec la collaboration de la SOTRA, et consiste à mettre en place des centres d'excellence pour former et rendre directement employables des jeunes. Ce projet axe son intervention sur la problématique liée à la conduite et à la mécanique automobile, ce qui a permis de former le parc de formateur de l'Institut SOTRA. Les centres de formation SOTRA offrent la possibilité de former les jeunes à partir de nouveaux outils didactiques. M. ANON a précisé que dans le domaine du transport routier, il existe plusieurs métiers adressables liés aux nouvelles technologies, et que la logistique demande un nouveau type de logisticiens capables d'analyser la logistique terrain.

Quid de M. AMANI, qui a indiqué que le CAMPC a mis en place une filière dans le domaine de la Supply chain. Le CAMPC offre deux (2) modes d'enseignement pour faciliter le renforcement des cadres africains et locaux, à savoir le mode en présentiel et le mode virtuel.

Principaux points à retenir :

- La fonction stratégique du transport, sert à assurer l'aménagement du territoire et à contribuer à une

bonne mobilité des personnes dans leurs différentes activités et enfin à véhiculer des connaissances ;

- Les centres de formation SOTRA offrent la possibilité de former les jeunes à partir de nouveaux outils didactiques ;

- Les ingénieurs ne sont pas les seuls acteurs en matière de construction d'infrastructures en Côte d'Ivoire ;

- La GIZ et SCANIA en collaboration avec la SOTRA offrent une formation aux jeunes dans les domaines du transport et de la mécanique automobile afin de les rendre directement employables ;

- Le Transport est la première chaîne de valeur du Tourisme et les acteurs doivent être à la hauteur car ambassadeurs de fait des Etats ;

- Un vide persiste quant à la formation et la qualification des motocyclistes ainsi qu'à leur sensibilisation au civisme et aux soft skills.



VIII. PANEL 6

THÈME : « MÉTRO D'ABIDJAN, FOCUS SUR UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET UNE AVENTURE HUMAINE »



Le panel fut modéré par Mme Mémé Gbalon LKONE, Directrice Technique SIPF, avec la participation de :

- M. Guillaume HERRY, Représentant le Président STAR,

- M. Regis KOUADIO, Directeur ATMO BNETD Métro d'Abidjan.

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, M. KOUADIO a fait une présentation du Métro d'Abidjan, long de 38 km du nord au sud, sur l'axe Anyama – Port Bouët. Il aura 20 stations pour transporter jusqu'à 500 000 passagers par jour dès sa mise en œuvre. Il sera doté d'un pilotage automatique et manuel. Les différentes stations constitueront des stations de rabattement et également des arrêts pour la SOTRA. Pour les Transports "GBAKA", les stations vont constituer des points de destination afin de réduire le trajet des usagers.

Pour M HERRY, le Métro d'Abidjan constitue le plus grand projet de train urbain financé en partie par la France et la Banque mondiale. Ce projet a été planifié depuis les années 70 et a dû être reporté

depuis bien longtemps pour différentes raisons. C'est un train lourd avec 2.500 passagers par rame qui emploiera plus de 2.000 personnes de façon directe. Les retombées du projet qui a coûté 1,7 milliards d'euros, sont de trois (3) types :

- Des emplois directs et en sous-traitance ;
- La réduction du coût de transport ;
- La formation des jeunes.

Principaux points à retenir :

- Le métro va faciliter la fluidité avec la création d'un axe nord-sud rapide ;
- Le projet de métro va coûter 1,7 milliards d'euros et contribuer au développement de l'économie de la ville d'Abidjan ;
- Les différentes stations constitueront des stations de rabattement constituant également des arrêts pour la SOTRA ;
- Le projet devant générer de nombreux emplois pour les jeunes, il est essentiel que ceux-ci soient formés.

IX. PANEL 7

THÈME: « MOBILITÉ ÉLECTRIQUE : QUELS ENJEUX POUR DES TRANSPORTS PROPRES ? »



Le panel fut modéré par M. Denis MOTTE, Président de l'APEME-CI (L'Agence pour la Promotion de l'Ecosystème de la Mobilité Electrique en Cote d'Ivoire), avec la participation de :

- Mme Esther DAGRI, Directrice Générale Adjointe EV.TECH ;
- M. Gauthier RICORD, Directeur Afrique Moyen-Orient IVECO Group ;
- M. Alex KOUAME, Responsable Département suivi des transports publics AMUGA ;
- Mme Sébastien KADIO-MOROKO, Directeur Général PETRO IVOIRE.

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, Mme. DAGRI a présenté la société EV.TECH qui est une entreprise ivoirienne innovante dédiée de l'infrastructure de recharge en Côte d'Ivoire. Avec plus de deux (2) ans d'expérience, EV.TECH a implanté une douzaine de borne de recharge opérationnelles sur Abidjan et a facilité la venue d'une cinquantaine de voitures électriques pour faire ses tests grande nature. Avec la CAN, c'est plus d'une centaine de points de charges installés et autant de véhicules qui arrivent entre décembre et janvier. Avec une levée de fonds, 2024 verra la construction d'une usine d'assemblage des bornes électriques spécifiques aux contraintes locales.

Quid de M. KOUAME, qui a informé l'auditoire que l'AMUGA est l'autorité de gestion du transport public des marchandises et des personnes. L'AMUGA assure des formations dans le cadre de la modernisation du

transport de masse. Il faut noter que l'AMUGA est à l'initiative d'un projet de développement sur la ligne de BUS Electrique BRT reliant Yopougon à Bingerville avec un objectif de 300 000 passagers /jour. AMUGA participe aux actions d'incitations pour encourager la transition énergétique dans la mobilité (les annonces seront faites ultérieurement).

Quant à M. KADIO MOROKRO, il a expliqué que son groupe Petro Ivoire mène une réflexion profonde avec l'APEME, sur la fourniture d'énergie électrique dans son réseau de stations-services. Il faut noter que la Côte d'Ivoire est engagée dans une politique de réduction de 30% des émissions de gaz à effet de serre et que l'un des piliers pour gagner le challenge de la transition vers la voiture électrique reste l'existence d'un réseau de recharge fiable et dense. Petro Ivoire se veut être un pionnier en offrant un maillage national de ces bornes de recharge rapides, en commençant par équiper Abidjan puis les axes stratégiques.

M RICORD a précisé que sa société IVECO Bus fait partir du groupe IVECO, acteur majeur du transport public. Son groupe met l'accent sur l'accompagnement, la formation du réseau, et le financement du transport. Son groupe s'inscrit complètement dans la durabilité et la préservation de l'environnement. Avec une

En l'occurrence, concernant le recyclage des batteries, le Groupe IVECO a mis en place toute une filière méthode pour la valorisation des déchets et le recyclage par des travaux en amont.

Principaux points à retenir :

- EV'TECH met à disposition une Infrastructurel de recharge avec un maillage national grâce à un réseau de partenaires afin d'offrir une expérience confortable aux véhicules électriques.

- L'AMUGA est à l'initiative d'un projet de développement sur la ligne de BUS électrique BRT et participe activement à l'incitation vers la migration vers la mobilité électrique.

- La Côte d'Ivoire est engagée dans une politique de réduction de 30% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 avec 10% de part de marché de l'électromobilité.

- IVECO a mis en place toute une filière méthode pour la valorisation des déchets et le recyclage par des travaux en amont.

- IVECO a mis en place des solutions d'accompagnement et de financement et participe sur le terrain avec le SOTRA sur des minibus (thermiques à ce jour) ;

En conclusion, Afin de garder son leadership, Il est essentiel que la Côte d'Ivoire, à l'instar de ces pays voisin (Bénin, Togo) instaure des mesures fiscales incitatives pour initier la mobilité électrique.

X. PANEL 8

THÈME : « PORT AUTONOME D'ABIDJAN : ATOUTS ET ATTRAITS D'UN HUB PORTUAIRE »



Le panel fut modéré par le Colonel BIO, DGAMP, avec la participation de M. Kouadio André N'DOLI, Directeur de l'Ingénierie du Port Autonome d'Abidjan.

Résumé de la présentation :

De prime abord, M. N'DOLI a présenté le Port Autonome d'Abidjan ayant un atout précieux grâce à sa situation géographique débouchant sur la lagune. M. N'DOLI a rappelé la crise qu'a connue le PAA en 2008, qui l'a fait chuter à la deuxième place dans la sous-région derrière le port de Lomé. A cet effet, pour rehausser son activité, le PAA a lancé des chantiers :

- Approfondissement du canal Vridi de 18 cm à 20 cm ;
- Élargissement du canal de Vridi de 200 m à 350 m ;
- La réduction du temps d'attente.

A ces travaux réalisés qui ont coûté 173 milliards de Francs CFA, l'on peut observer plusieurs améliorations notamment le terminal RORO et le terminal céréalier. Ceux-ci ont eu plusieurs impacts sur les infrastructures notamment sur

l'augmentation du taux de tirant d'eau et l'afflux des bateaux vers le port.

En ce qui concerne, la compétitivité du PAA, M. N'DOLI justifie le fait que le public trouve élevés les frais du PAA dans la sous-région, du fait que les clients passent par les services de transitaires qui prennent des commissions énormes, sachant que les tarifs du PAA sont connus de tous, estimés à 7% du coût de revient des marchandises.

Principaux points forts à retenir :

- La poursuite de l'amélioration des infrastructures du PAA ;
- Le PAA facture des frais estimés à 7% du coût de revient des marchandises ;
- La réduction du temps d'attente au niveau des services portuaires ;
- L'approfondissement du canal de Vridi a contribué à la réduction du temps d'attente des navires au niveau des services portuaires.

XI. PANEL 9

THÈME : « LES HUBS RÉGIONAUX ET LEURS IMPACTS ÉCONOMIQUES : QUELLE CONTRIBUTION DE NOS PORTS ? »



Le panel fut modéré par le Colonel Félix NANIHO, DGAMP, avec la participation de :

- M. Hien Yacouba SIE, Directeur Général du Port Autonome d'Abidjan (PAA) ;
- M. Hicham BOUZIDI, Directeur des zones logistiques AMDL ;
- M. Samson BALOGOUN, Directeur du Transport à la Commission de l'UEMOA.

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, M. SIE a souligné que les ports agissent comme des nœuds, des passerelles vers le monde, facilitant le commerce international. M. SIE a mis en avant des exemples concrets de partenariats portuaires internationaux qui ont renforcé la position du Port Autonome d'Abidjan dans la sous-région. M. SIE a notamment dénoncé l'agissement de certains opérateurs économiques qui facturent d'énormes commissions, ce qui met en difficulté la fiabilité des services de l'autorité portuaire.

Concernant les procédures douanières, M. SIE a fait le constat que les systèmes douaniers ne sont pas encore intégrés dans la sous-région, ce qui cause des difficultés aux opérateurs économiques. En outre, M. SIE a fait savoir que les ports supportent des coûts directs, qu'ils imputent en plus des pénalités journalières de stockage et d'autres frais indirects aux opérateurs économiques.

Quant à M. BOUZIDI, il a fait des témoignages de réussites marocaines, décrivant comment les ports ont créé des emplois directs et indirects. Concernant la façade atlantique qui lie le Maroc à la sous-région, deux autres projets sont en cours de développement

en vue de faciliter les échanges commerciaux et économiques, et le transport des personnes. M. BOUZIDI a insisté sur l'effet multiplicateur du hub marocain sur les industries adjacentes et sur la manière dont cela contribue à réduire le chômage dans le pays.

M BALOGOUN a fait l'historique de l'UEMOA et soutient que le transport est un élément important de support, d'accompagnement de l'économie. Il a fait le constat d'une certaine faiblesse de la performance des transports (maritimes, ferroviaires, routiers ou aériens) en termes de coût, délai et qualité des prestations.

M BALOGOUN a mentionné que l'ambition de l'UEMOA, à travers un contrat mis en place avec les ports, concourt à ce que tous les ports jouent un rôle important dans le commerce international. Néanmoins, l'on peut remarquer que les coûts de transport sont très élevés malgré les réformes mises en place dans la sous-région.

En revanche, il félicite la Côte d'Ivoire pour la mise en place de système permettant de rassurer les opérateurs. Enfin, M. BALOGOUN a détaillé la manière dont les infrastructures intermodales, comme les liaisons ferroviaires et les autoroutes, sont essentielles pour optimiser le mouvement des personnes, des biens et des marchandises.

Principaux points forts à retenir :

- Les ports agissent comme des points de liaison essentiels, facilitant le commerce international et renforçant la connectivité économique entre les régions.
- Les hubs portuaires génèrent des emplois locaux, directement liés aux opérations portuaires, ainsi qu'indirectement à travers les activités économiques associées.
- Les ports sont des moteurs économiques, stimulant le développement des industries locales, du transport, de la logistique et du secteur manufacturier.
- La nécessité de coopération et de synergie d'actions des services douaniers africains est un facteur de réussite sur lequel les Etats doivent travailler ;
- La faible performance des transports dans la sous-région, en termes de coût, délai et qualité des prestations reste un enjeu et un axe d'amélioration majeur.

XII. PANEL 10

THÈME : « LE CHEMIN DE FER COMME FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT ET D'INTÉGRATION AFRICAINE »



Le panel fut modéré par Mme. Mémé Gbaloan KONE, Directeur Technique SIPF, avec la participation de :

- M. Mohamed BELARBI, Chef département relations extérieures ONCF ;
- M. Moustapha CISSE, Directeur Général SIPF ;
- M. Théophile HOBA, Conseiller Spécial du DG SITARAIL

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, M. HOBA a procédé à une présentation des grandes lignes du chemin de fer en Afrique. M. HOBA a indiqué que le chemin de fer a fait progresser les Etats africains et permis de les interconnecter. Avec 54 états, l'Afrique est le deuxième continent, le plus vaste. M. HOBA a fait un rappel en termes d'historique du chemin de fer, qui est apparu au XIX^e siècle, précisément en 1856. Dans l'évolution du chemin de fer, les difficultés de financement ont commencé dans les années 1980-1990, par le refus de la banque mondiale de financer en Afrique ce secteur d'activité. Il a fallu opter pour plusieurs orientations et ce dans les années 2010, l'on a constaté des projets de développement, à l'intérieur des pays, de lignes de chemins de fer.

M. BELARBI a présenté l'exemple du Maroc, qui a procédé à des investissements massifs dans le transport ferroviaire. Les trains à grande vitesse au Maroc fonctionnent avec une énergie verte. Sur le plan marketing territorial, il existe des projets très intéressants grâce à la mise en circulation du train à grande vitesse. Concernant le financement du

chemin de fer, M. BELARBI garde bon espoir du fait de la prise de conscience des bailleurs internationaux, car le train est le plus grand transporteur de masse protecteur de la nature.

Quant à M. CISSE, il a souligné que l'apport du chemin de fer en termes de développement et de dynamisme social, peut se voir à deux (2) niveaux : la période de construction et la période d'exploitation. Le chemin de fer, au plan social permet de booster l'économie agricole et joue un rôle primordial dans l'exploitation minière de qualité. En outre, il faut noter que le chemin de fer fait partie des moyens de transport les moins polluants. M. CISSE a précisé que le chemin de fer contribue à l'essor de l'économie nationale. En matière d'investissements, la construction de chemin de fer mobilise des grandes entreprises et des PME, contribuant à l'augmentation du PIB national. En Côte d'Ivoire, le coût du chemin au kilomètre est de 1 milliard FCFA et, de ce fait la réhabilitation de ligne Abidjan-Ouagadougou coûte entre 800 et 1.000 milliards FCFA. Ce qui constitue un facteur de croissance et un apport considérable au PIB. Au niveau régional, M. Cissé a indiqué, qu'il existe de très grands projets régionaux pour le développement du chemin de fer. Dans l'agenda 2063 défini par l'UA, il existe le projet de la boucle ferroviaire. Notons que l'UE a intégré dans ses projets de financements les projets ferroviaires sous régionaux.

Principaux points forts :

- Si les difficultés de financement du chemin de fer ont démarrés à cause du refus de la banque mondiale de financer ce secteur, aujourd'hui l'union Européenne a inscrit le financement de ce secteur d'activité en Afrique ;
- Le Maroc a procédé à des investissements massifs dans le transport ferroviaire ;
- Le chemin de fer permet de booster l'économie agricole et joue un rôle primordial dans l'exploitation minière ;
- Le train est le plus grand transporteur de masse protecteur de la nature ;
- La construction de chemin de fer mobilise des PME et contribue à l'augmentation du PIB national ;
- Le chemin de fer crée des emplois permanents et des expertises au niveau des PME locales.

XIII. PANEL 11

THÈME : « DÉCISION DE YAMOUSSOUKRO : 24 ANS APRÈS, QUELLES AVANCÉES POUR LE TRANSPORT AÉRIEN EN AFRIQUE ? »



Portant sur le thème : « Décision de Yamoussoukro : 24 ans après, quelles avancées pour le transport aérien en Afrique ? », le panel fut modéré par M. Yssouf OUARTARA, Chargé de communication Ministère de la Transition Numérique et de la Digitalisation, avec la participation de :

- Mme. Oumaïma MANDRI, Direction du transport aérien du Maroc ;
- M. Kouassi Germain AZAGOH, Directeur du Transport aérien ANAC ;
- Rodrigue TAH, DGA en charge de l'exploitation et des opérations techniques SODEXAM.

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, M. AZAGOH a indiqué que la décision de Yamoussoukro est un instrument continental adopté depuis 1999, permettant d'impulser le développement, par la libéralisation de l'espace aérien africain et l'élimination des restrictions liées au voyage dans l'espace africain.

M. TAH a présenté les impacts de cette décision atteignant ses objectifs à mi-parcours. M. TAH soutient également, que grâce à cette décision, l'on peut constater une multitude de compagnies aériennes et de services aéroportuaires. En outre M. TAH préconise la mutualisation des compagnies aériennes pour faire baisser les tarifs des billets

d'avion. Sans compter le fait que le coût des chaussées et des équipements bien qu'amortis depuis bien longtemps, restent toujours imputés au billet d'avion par les compagnies aériennes.

Quant à Mme MANDRI, elle relevé la lenteur dans l'application de cette décision par les Etats africains, dû au principe de souveraineté des Etats et le protectionnisme des compagnies aériennes locales. Au niveau de l'enjeu, l'on peut observer une réticence dans la mise en œuvre de la décision.

Principaux points forts à retenir :

- La mutualisation des compagnies aériennes et la non facturation des éléments amortis sont des facteurs de baisse du prix du billet d'avion à considérer ;
- La décision de Yamoussoukro a contribué à la libéralisation du marché de l'aviation en encourageant la concurrence entre les transporteurs aériens ;
- La libéralisation du secteur aérien a eu des implications économiques positives, favorisant la croissance des industries du tourisme et des voyages ;
- Le protectionnisme constitue un frein à la mise en œuvre de la décision de Yamoussoukro.

TROISIEME JOURNEE : VENDREDI 1ER DÉCEMBRE 2023

XIV. PANEL 12

THÈME : « INGÉNIERIE FINANCIÈRE ET MOBILISATION DES RESSOURCES POUR LE FINANCEMENT DES PROJETS EN AFRIQUE »



Le panel fut modéré par M. Stéphane TCHIFFRO, Journaliste économique et Présentateur Télé, avec la participation de :

- M. Roger STUART, Chef du Pôle Régional, Afrique de l'ouest et central BEI ;
- M. Abdoulaye DIALLO, Chef de département ingénierie financière BNI Gestion ;
- M. Jonathan KOUASSI, Directeur des projets verts SGCI.

Résumé des présentations :

Prenant la parole en premier, M. STUART a indiqué que depuis 2019, la BEI a orienté ses activités vers le financement, notamment dans le secteur du transport qui est le plus important. Et en 2022, la BEI a adopté une nouvelle politique de transport axée sur la sécurité des usagers, l'environnement, l'efficacité et même la mobilité. A ce titre, la BEI a financé le Train Dakar et actuellement finance le Train de Lagos. Au titre du transport privé, il y a de grands travaux pour garantir la mobilité électrique et hybride. Pour finir, M. STUART a indiqué que les fonds sont disponibles et a mis accent sur les conditions d'intervention au niveau de la banque mondiale d'investissement.

M. DIALLO a précisé que BNI Gestion a pour rôle de conseiller et de travailler sur les opportunités d'investissements, et enfin de structurer le financement. A ce stade, plus de 70% de son

financement concerne les infrastructures. M. DIALLO incite l'état à travailler sur la fiscalité et l'optimisation de ses ressources.

Quant à M. KOUASSI, il a précisé que la SGCI propose deux (2) possibilités de financement de projets d'infrastructure.

La première est relative à la constitution de garanties financières qui pourraient être utilisée dans le cadre d'un accompagnement, et la deuxième est de lever des fonds sur le marché boursier sous régional (BRVM). En ce qui concerne la signature de qualité, M. KOUASSI a précisé que celle-ci constitue la confiance qu'un opérateur met dans l'Etat, qui s'engage généralement à rembourser les dettes quelques soient les difficultés.

Principaux points forts à retenir :

- La BEI a adopté une nouvelle politique de transport axée sur, la sécurité des usagers, l'environnement, l'efficacité et même la mobilité ;
- La BEI a financé le Train Dakar et actuellement finance le Train de Lagos ;
- Plus de 70% de financement de la BNI concerne les infrastructures ;
- La SGCI propose deux (2) possibilités de financement de projet d'infrastructure, le premier est relatif à la constitution de garanties financières et le deuxième est de lever des fonds sur à la BRVM.

XV. PANEL 13

THÈME : « RENOUELEMENT DU PARC AUTOMOBILE : QUELLES SONT LES CLÉS POUR BIEN ACHETER ET ENTREtenir SON VÉHICULE ? »



Le panel fut modéré par M. Honorat ESSOH, Passionné d'Automobile, avec la participation de :

- M. Abdul BEYDOUN, Président GIPAME ;
- M. KONATE, Directeur Général RAY Plus ;
- M. Kossonou YAO, Chef de service partenariats stratégiques FDTR ;
- Mme Déborah KOUTOUAN, Directrice Marketing et Communication Auto 24 ;
- M. Christian AKA, Chef de département direction clientèle BNI ;
- M. Noël GBALLOU, Sous-Directeur de la fiscalité locale DGI.

Résumé des présentations :

Le modérateur a posé la question aux intervenants sur leur point de vue sur la décision de l'Etat d'interdire l'importation de véhicules automobiles de plus de 5 ans. Ceux-ci ont abondés dans le même sens. C'est une initiative salubre, qui vise à protéger les particuliers en diminuant les accidents, préserver l'environnement et l'économie. Il faut noter que les véhicules âgés sont très polluants et le renouvellement du parc automobile est un enjeu stratégique.

M. BEYDOUN a précisé que les véhicules essence sont moins chers et plus économiques que le véhicule diesel. Cependant les véhicules électriques, déjà disponibles sur le marché Ivoirien, sont proposés au

même prix que leur équivalent thermique et sont 4 fois plus économique sur leur cout d'exploitation.

M. YAO a égrainé plusieurs griefs envers les vieux véhicules d'occasion. Pour lui, in-fine le véhicule d'occasion de plus de 5 ans, coûte sur son exploitation, plus cher qu'un véhicule neuf. Raison pour laquelle l'Etat a pris des mesures de limitation contribuant au développement durable.

M. BALOU a indiqué qu'un véhicule d'occasion coûte plus cher qu'un nouveau véhicule mais affirme que c'est la stratégie appliquée par les vendeurs de véhicules d'occasion qui pousse la population à aller vers eux car les prix à l'achat sont raisonnables.

Principaux points forts à retenir :

- Le véhicule d'occasion revient à l'usage, plus cher qu'un nouveau véhicule ;
- L'interdiction de l'importation de véhicules automobiles de plus de 5 ans est une initiative salubre, qui vise à protéger les particuliers et préserver l'environnement ;
- Le renouvellement du Parc Automobile permettra de limiter des accidents, et favoriser au développement durable.
- Les véhicules électriques sont une voie économique pour l'utilisateur.

XVI. SESSION PLENIERE



Le panel fut modéré par Mme. Isabelle VOVOR, Journaliste Présentatrice Télé, avec la participation de M. Adil BAH, Directeur de la stratégie du Ministère du Transport et de la Logistique du Maroc.

Résumé des présentations :

De prime abord, M. BAH a précisé que le transport est un facteur d'intégration. L'expérience du Maroc dans le domaine des infrastructures part d'une prise de conscience continue. Les choix stratégiques, permettent de poursuivre le développement des infrastructures, renforcer le partenariat, encourager les investissements. M. BAH a également indiqué que le transport des marchandises doit être moins cher afin de couvrir les besoins de la population.

En ce qui concerne la subvention du secteur du transport, M. BAH a précisé que c'est une problématique majeure pour toute l'économie africaine. A ce titre, les autorités marocaines apportent leur aide aux transporteurs, par la mise en place de formations gratuites et un moyen de renouvellement de véhicule en payant 30% du prix du nouveau véhicule.

En ce qui concerne, la sécurité routière et les infrastructures réservées aux motocyclistes, M. BAH a indiqué que les autorités marocaines ont initié des projets d'amélioration des conditions et des cadres réglementaires pour la sécurité, la sensibilisation des populations, le renforcement du contrôle et le développement d'infrastructures.

Principaux points forts à retenir :

- Les choix stratégiques, permettent de poursuivre le développement des infrastructures, renforcer le partenariat, encourager les investissements ;
- La subvention du secteur du transport est une problématique majeure pour toute l'économie africaine ;
- Les autorités marocaines ont initié des projets d'amélioration des conditions et des cadres réglementaires pour la sécurité, la sensibilisation des populations, le renforcement du contrôle et le développement d'infrastructures.



XVII. CEREMONIE DE CLOTURE

Le MOT

de Mme Magnatié BAMBA

DG AFRIKA TRANSTOUR, COMMISSAIRE
GÉNÉRALE DU FISAT



Au terme de trois (3) journées d'activité, Mme BAMBA a tenu à remercier SEM Robert Beugré MAMBE, Premier Ministre, qui a ouvert cette septième édition du FISAT aux côtés du Ministre des Transports et du Président de la Commission de la CEDEAO.

La qualité des travaux scientifiques sous la direction du Président du Comité scientifique, portera des informations pertinentes pour l'amélioration du secteur du transport africain.

Mme BAMBA a remercié toutes les personnalités qui ont contribué à la réussite de cet important évènement et remercié l'ensemble des sponsors et partenaires.

Enfin, Mme BAMBA a mentionné le succès du Drive'in , innovation de cette édition avec les tests grandeurs natures de plusieurs modèles de véhicules électriques et de bornes de recharge EV.TECH afin de vulgariser et porter la côte d'ivoire comme premier acteur sous régional de ce nouveau secteur.

INTERVENTION DE DR. SIÉLÉ SILUE, PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE



Dr. SILUE a remercié le Directeur de Cabinet du Ministre des transports, présent à cette cérémonie de clôture et l'a chargé de transmettre au Ministre la primeur de l'ambiance des travaux effectués durant ces trois jours.

Faisant l'économie des mots, Dr. SILUE a tenu à remercier les délégations présentes ainsi que les membres du Comité Scientifique.

Le thème général qui a fait l'objet de ce forum est la modernisation des écosystèmes logistiques, des infrastructures : durabilité, sécurité, digitalisation et employabilité des jeunes. Quels défis et opportunités pour l'Afrique de demain.

Vu la pertinence de cette thématique, le Comité scientifique a travaillé sous l'angle de la durabilité, de la sécurité, de la digitalisation et de l'employabilité des jeunes.

Chaque mot a fait l'objet d'un débat. Que ce soit la durabilité, il est nécessaire de s'accorder, qu'aujourd'hui compte tenu des coûts élevés, il faut faire les choses de façon durable dans le temps. Également en termes de sécurité, des progrès ont été fait ce qui a valu le prix KOFFI ANAN pour le Ministère des Transports.

En ce qui concerne la digitalisation, celle-ci constitue une réponse en vue d'améliorer les conditions et infrastructures face au changement climatique.

En ce qui concerne l'employabilité des jeunes, il faut retenir que le secteur des transports crée des emplois directs mais aussi des emplois indirects. En ce qui concerne la modernisation au sens large, l'on constate que les infrastructures se modernisent, la preuve, avec un pont à haubans à Abidjan, symbole concret de modernisation.

Il faut retenir que chaque pays doit montrer d'avantage ce qu'il sait faire et permettre aux autres de retenir les leçons.

INTERVENTION DE M. AHOUNÉ YAPI, RAPPORTEUR GÉNÉRAL DU FISAT



M. YAPI a fait la lecture des principales recommandations du salon.

· Au titre de la modernisation des transports :

- Il faut encourager l'innovation et favoriser la collaboration régionale ;
- Il faut encourager les acteurs du secteur du transport à l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement dans les domaines logistiques et des transports ;
- L'état doit mettre en place des normes strictes de sécurité pour les infrastructures et les systèmes de transport afin de réduire les risques et d'assurer la protection des utilisateurs.
- Il faut impérativement mettre en œuvre les recommandations de l'APEME pour le lancement national des véhicules électriques afin que la Côte d'Ivoire prenne le lead sous régional, actuellement convoité par le Bénin.

• Au titre de la sécurité routière :

- Il faut bâtir des stratégies de sécurité routière basées sur des données fiables et se fixer des objectifs bien précis ;

- La sensibilisation des acteurs et le partage d'expérience sont importants.

• Au titre du transport de masse :

- Il faut effectuer le renforcement des capacités des transporteurs ;

- Il faut faire évoluer les transporteurs artisanaux à des transporteurs formels ;

- Il faut s'adapter à l'évolution du monde ;

- Il faut s'inscrire dans une dynamique de professionnalisation du secteur du transport.

• Au titre de l'employabilité des jeunes :

- Il faut professionnaliser le secteur du VTC qui constitue une opportunité d'emplois ;

- Il faut former les jeunes en prélude de la mise en œuvre du métro ;

- Il faut sensibiliser et former les livreurs à moto à l'obtention du permis A mais aussi en matière de Civisme et de Soft skills.

- Ouvrir les filières des nouveaux métiers qu'offre le secteur de la mobilité verte (Mécanicien-VE et Electricien IRVE).

• Au titre des transports propres et du développement durable:

- L'état doit instaurer des mesures incitatives fiscales et administratives, même éphémère, relativement à la mobilité électrique afin de contribuer efficacement aux engagements ODD pris par le gouvernement pour 2030.

- De même, cette nouvelle ouverture va permettre l'attrait d'industries d'assemblage (motos, micromobilité, ...).

• Au titre des hubs portuaires :

- Les Etats doivent prioriser les investissements dans les infrastructures portuaires pour garantir une capacité adéquate, des équipements modernes et une efficacité opérationnelle ;

- Les Etats doivent améliorer les liaisons terrestres pour faciliter le transport intermodal, renforçant ainsi l'efficacité du réseau logistique.

- La nécessité de coopération et de synergie d'actions des services douaniers africains est un facteur de réussite sur lequel les Etats doivent travailler

• Au titre de la Décision de Yamoussoukro :

- Il faut encourager les Etats membres de l'Union Africaine à collaborer étroitement pour surmonter les obstacles à la mise en œuvre de la décision de Yamoussoukro et promouvoir une intégration plus poussée du secteur aérien.

- Les Etats doivent encourager la mutualisation des compagnies aériennes africaines et la non facturation des éléments amortis pour induire la baisse du prix du billet d'avion;

- Les Etats doivent lever les mesures protectionnistes qui constituent un frein à la mise en œuvre de la décision de Yamoussoukro.

• Au titre de la mobilisation des ressources :

- Il faut encourager l'état à travailler sur sa fiscalité et l'optimisation de ses ressources.

• Au titre de l'intégration africaine :

- Il faut encourager les projets d'intégration avec le chemin de fer ;

- Il faut encourager le développement du transport ferroviaire national et transnational ;

- Les Etats doivent collaborer davantage sur les projets régionaux mais aussi sur la mutualisation des politiques et des mesures administratives.

INTERVENTION DE M. GAUTHIER RICORD, DIRECTEUR AFRIQUE ET MOYEN ORIENT IVECO GROUP



M. RICORD a entamé ses propos en remerciant les participants ainsi que la population abidjanaise pour son hospitalité. M. RICORD est parti d'un constat d'étonnement, les infrastructures sont très développées notamment la qualité des routes, des ponts, des stades pour la CAN. Ce qui constitue dans l'ensemble des infrastructures de référence en Afrique.

Pour accompagner ce développement économique, il faut des infrastructures et de l'industrie. A ce titre, il a fait la rencontre à travers ce salon d'un partenaire industriel d'exploitation de très haut niveau et fait savoir qu'IVECO Group apportera tout son soutien pour les prochaines étapes de développement.

INTERVENTION DE M. DIOMAN CONE, DIRECTEUR DE CABINET DU MINISTRE DES TRANSPORTS



Avant tout propos, M. CONE a tenu à présenter les excuses du Ministre pour son absence due à un agenda très chargé mais reste très attentif aux conclusions des travaux.

Au terme des trois jours d'activité, l'heure était au bilan ; le comité scientifique s'est prononcé sur les enseignements clés tirés des intenses travaux menés tous ensemble. Le Ministre, à travers son Directeur de Cabinet, se félicite de la participation massive des acteurs du secteur des transports et des secteurs

connexes.

Le Ministre assure que les conclusions des travaux ne resteront pas lettre morte car il en fera l'écho auprès du Chef de l'Etat. La transversalité du transport fait qu'il constitue un secteur très prometteur dont la responsabilité est de plus en plus élevée face aux besoins des populations, notamment en termes de mobilité. La richesse des contributions du FISAT, l'expérience et l'expertise des intervenants sont sources d'inspiration pour les réformes à mener au niveau du Ministère des Transports ainsi que ses pairs de la Sous-région.

M. CONE a soutenu que face aux enjeux et défis, le FISAT vient contribuer à apporter des solutions novatrices et innovantes bâties sur les Technologies de l'information.

M. CONE a terminé ses propos en félicitant le Président du Comité Scientifique pour avoir honoré de sa présence et apporté son expertise au FISAT 2023. M. CONE s'est réjoui de la parfaite organisation de cette activité ainsi que l'ensemble des acteurs du secteur du transport.

XVIII. CONCLUSION GENERALE

La tenue de la septième édition du Forum International et Salon Africain des Transports (FISAT), a été l'occasion pour les nombreux participants venus de divers horizons de réaffirmer l'importante place qu'occupe le secteur des transports et des infrastructures dans le développement économique de l'Afrique afin de favoriser l'émergence d'une coopération accrue entre les différents Etats.

Cette édition a aussi permis de faire l'état des lieux des avancées significatives enregistrées ces dernières années sur le continent africain en matière de transport, notamment dans la modernisation des infrastructures et dans la logistique grâce à la promotion des transports innovants.

A l'issue des travaux portant sur le thème central : « Modernisation des écosystèmes logistiques, des infrastructures : durabilité, sécurité, digitalisation et employabilité des jeunes. Quels défis et opportunités pour l'Afrique de demain », le FISAT a fait ressortir un certain nombre de recommandations tant au plan communautaire, que national et international.

Enfin, cette septième édition s'est présentée comme un cadre de rencontres pour les opérateurs économiques africains, et ceux de la délégation du pays à l'honneur le Maroc, qui ont noué des relations d'affaires et de partenariats afin d'attirer des collaborations et des investissements essentiels.

XIX. ANNEXE

I- PROGRAMME DU FORUM INTERNATIONAL ET SALON AFRICAIN DES TRANSPORTS

PROGRAMME OFFICIEL

MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023

08 H 00
13 H 30 **ENREGISTREMENT DES PARTICIPANTS ET REMISE DES KITS /
DRIVE-IN / INSTALLATION DES INVITÉS**

14 H 30
15 H 30 **CÉRÉMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE**

- Mot de bienvenue de M Sylvestre EMMOU, Maire de la Commune de Port Bouet
- Discours de Mme Magnatié BAMBA, DG, Afrika Transtour, Commissaire General du FISAT
- Discours de Dr Siélé SILUE, Président du Comité Scientifique
- Omar Alieu TOURAY, Président de la Commission de la CEDEAO
- Allocution de M Amadou KONÉ, Ministre des Transports, RCI, Président du FISAT
- Allocution d'ouverture par SEM Robert Beugré Mambé, Premier Ministre,
- chef du Gouvernement, Ministre des Sports et du Cadre de Vie, Haut Parrain du FISAT

INAUGURATION OFFICIELLE DE L'EXPOSITION ET VISITE DES STANDS

15 H 30
16 H 00 **COCKTAIL D'OUVERTURE**

16 H 00
17 H 00 **PANEL INAUGURAL**

« Modernisation des écosystèmes logistiques, des transports et des infrastructures : durabilité, sécurité, digitalisation et employabilité des jeunes. Quels défis et opportunités pour l'Afrique de demain? »

17 H 00
18 H 00 **SESSION DE HAUT NIVEAU EN PLÉNIÈRE**

« Sécurité routière en Afrique : que faire pour protéger les populations ? »

FIN DE JOUR 1

JEUDI 30 NOVEMBRE 2023

08 H 30
09 H 45 **PANELS EN PARALLÈLE**

Panel 1 : « Les défis de l'Intégration du digital dans les transports et la logistique »

09 H 45
11 H 00 **PANELS EN PARALLÈLE**

Panel 1: « La problématique des transports de masse dans le contexte africain et les défis des transports urbains »

11 H 00
11 H 30 **PAUSE-CAFÉ**

11 H 30
12 H 45 **PANELS EN PARALLÈLE**

Panel 1 : « le Transport et la logistique face à la problématique de l'employabilité des jeunes »

Panel 2 : « Métro d'Abidjan, focus sur un projet de développement économique et une aventure humaine »

12 H 45
13 H 30 **DEJEUNER DE NETWORKING**

13 H 30
14 H 45 **PANELS EN PARALLÈLE**

Panel 1 : « Mobilité électrique : enjeux pour des transports propres ? »
Panel 2 : « Port Autonome d'Abidjan : Atouts et attraits d'un hub portuaire »

14 H 45
16 H 00 **SESSION EN PLÉNIÈRE**

« Les hubs régionaux et leurs impacts économiques : quelle contribution de nos ports »

16 H 00
17 H 15 **PANELS EN PARALLÈLE**

Panel 1 : « Le chemin de fer comme facteur de développement et d'intégration africaine »
Panel 2 : « Décision de Yamoussoukro : 24 ans après, quelles avancées pour le transport aérien en Afrique ? »

FIN DE JOUR 2

**NB: Exposition Commerciale et drive-in de véhicules électriques
tous les jours de 8 heures à 18 Heures.**

VENDREDI 1er DECEMBRE 2023

08 H 30
10 H 00 **RENDEZ-VOUS B TO B**

09 H 00
10 H 00 **SESSION EN PLÉNIÈRE**

« Ingénierie financière et mobilisation des ressources pour le financement des projets en Afrique »

10 H 00
11 H 15 **SESSION EN PLÉNIÈRE**

« Coupe Africaine des Nations : quels transports et infrastructures pour ce grand événement ? »

11 H 15
12 H 15 **PANELS EN PARALLÈLES**

Panel 1 : « Quelle contribution des secteurs connexes aux transports »
Panel 2 : « Renouvellement du Parc Automobile : quelles sont les clés pour bien acheter et entretenir son véhicule ? »

12 H 15
13 H 30 **PAUSE DEJEUNER**

13 H 30
14 H 15 **RENDEZ-VOUS B TO B**

14 H 15
15 H 30 **SESSION EN PLÉNIÈRE**

« Maroc, Belgique, France : quelles perspectives de coopération dans le transport en Afrique ? »

15 H 30
16 H 00 **PAUSE-CAFÉ ET NETWORKING**

16 H 00
17 H 00 **CEREMONIE DE CLOTURE**

- Mot de Mme Magnatié BAMBA, DG, Afrika Transtour, Commissaire General du FISAT
- Mot de M Ibrahima DIABY, Président du Haut Conseil du Patronat des Entreprises de Transporteurs Routiers de Côte d'Ivoire
- Allocution de Dr Siélé SILUE, Président du Comité Scientifique
- Lecture de la Synthèse du Rapport
- Lecture des Motions
- Allocution de clôture du Ministre des Transports, Président de la Cérémonie
- Fin des travaux du FISAT 2023

21 H 00
00 H 30 **DINER GALA**

II- ALLOCUTIONS ET PAROLES FORTES

MONSIEUR YAPI MONET , TROISIÈME ADJOINT AU MAIRE DE LA COMMUNE DE PORT BOUËT



«...Mesdames et Messieurs, après six éditions à succès, notre pays possède à ce jour, à l'ouverture de la septième édition du Forum International Salon Africain des transports sur le thème Modernisation des écosystèmes, logistique des transports et des infrastructures, durabilité, sécurité, digitalisation et employabilité des jeunes quels défis et opportunités pour l'Afrique de demain ?

Cette édition, selon les termes de référence, vise à promouvoir le transport et les infrastructures comme vecteur de développement et d'intégration régionale. Le député maire de la commune de Port-Bouët salue l'initiative de cette rencontre de haut niveau coorganisée par Afrika Transtour et le ministère ivoirien des Transports et qui a pour ambition de réunir les acteurs essentiels afin de réfléchir sur les questions et les conditions de mise en place des systèmes de transport et des infrastructures au service du développement des pays africains. Les autorités municipales de Port-Bouët formulent donc le vœu que tous les objectifs spécifiques visés par l'organisation de cette septième édition soient atteints pour la grande satisfaction de tous les acteurs...»

MADAME MAGNATIÉ BAMBA, COMMISSAIRE GÉNÉRALE DU FISAT, DG AFRIKA TRANSTOUR



«...Nous avons ici une plateforme par excellence qui met en face des institutionnels tous les experts du secteur privé. Car oui, c'est par le secteur privé que nous venons jauger l'activité du gouvernement, des gouvernements, apporter des contributions de façon très modeste, de sorte que nos différentes problématiques soient réglées au plus haut niveau. Félicitations pour votre vision, monsieur le ministre Amadou Koné et merci pour tout ce que vous faites pour AFRIKA TRANSTOUR et pour l'ensemble du secteur des transports. Nous avons ici une délégation de treize personnes venues du Maroc participer, au nom du ministère du Transport et de la logistique, à cet important événement. Le FISAT, c'est aussi des sponsors et des partenaires solides. Toute la chaîne de valeur des transports est ici représentée, que ce soit dans les stands ou que ce soit dans les panels et pendant trois jours, nous allons assister à une vraie grande messe des transports.

Innovation majeure Cette année, nous avons décidé d'attirer l'attention de nos autorités et du grand public sur des transports plus propres et durables.

Monsieur le Premier ministre, nous vous voyons sur des routes, nous vous voyons sur des chantiers, vous posez les vraies questions, vous donnez des

instructions parce que vous avez compris la vision de Son Excellence Monsieur le Président de la République de Côte d'Ivoire. Et c'est avec joie et un grand honneur que, Dieu faisant, nous avons pu vous accueillir ici. Je voudrais en remercier le Ciel, mais vous en remercier très sincèrement. Merci, Monsieur le Premier ministre...»

DR SILUE SIÉLÉ, PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE



«...Pour ce faire, vous aurez besoin d'un transport performant parce que la dynamique et la modernisation de notre secteur aujourd'hui est primordiale. En plus le secteur des transports, j'entends, en plus d'être pourvoyeur d'emplois directs et indirects, le transport sert de lien entre l'offre et la demande. Les économistes dans cette salle vous le diront, c'est quelque chose de fondamental pour la croissance économique et surtout pour la redistribution des richesses. C'est pour cela la septième édition de notre forum vous donne l'opportunité de réfléchir à tout cela. C'est pour cela que le comité scientifique a opté pour un thème ouvert avec un accent particulier sur la modernisation des écosystèmes logistiques, des transports et des infrastructures, mais sous l'angle de la durabilité, de la sécurité, de la digitalisation et de l'employabilité des jeunes.

Quel beau thème ! Vous aurez donc l'occasion de parcourir, je dirais, toute la problématique du secteur des transports de la chaîne de valeurs des transports. Pour cela, nous offrons et nous vous donnons l'opportunité de discuter au sein des

sessions en plénière. Ces sessions plénières seront focalisées sur le thème général mais également sur des thèmes spécifiques d'actualité...»

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA CEDEAO, MONSIEUR OMAR ALIEU TOURAY



«...Excellences Mesdames et Messieurs. Permettez-moi d'exprimer mes vifs remerciements à Son Excellence Monsieur Alassane OUARTARA, Président de la République, ainsi qu'au Peuple et au Gouvernement de Côte d'Ivoire pour l'organisation de ce forum. Mes remerciements vont également à l'endroit du Ministre des Transports, Monsieur Amadou Koné ainsi que Madame Bamba, Commissaire général de ce grand événement pour les dispositions prises pour une parfaite organisation. Excellence, il convient de rappeler que la communauté de la CEDEAO est un marché de près de 400 millions d'habitants, soit environ 34 % de la population totale de notre continent. Cette démographie, si elle est une opportunité, cache des défis énormes. En termes de connectivité des pays et de peuples particulièrement, elle pose la question du développement accéléré des infrastructures de transport, qu'elles soient routières, ferroviaires, portuaires ou aéroportuaires. La réalisation de ces infrastructures constitue l'une des conditions de mise en œuvre de la vision exprimée par nos chefs à travers la Vision 2050. Celle d'une communauté de peuples pleinement intégrée dans une région paisible, prospère, avec des institutions fortes et respectueuses des libertés fondamentales et

ouvrant pour un développement inclusif et durable sur la base de ces cinq piliers. La CEDEAO a initié plusieurs programmes d'intégration régionale et d'amélioration en amélioration des conditions de vie des citoyens de la Communauté en matière d'intégration régionale et économique, qui constituent le troisième pilier de la Vision 2050. La Commission travaille quotidiennement pour consolider la libre circulation des personnes, des personnes et des biens, accélérer l'intégration du marché, accélérer l'union monétaire et l'intégration économique et financière et intensifier le développement d'infrastructures et l'amélioration de d'interconnectivité. Excellence, il faut noter que, à ce jour, les coûts de transport représentent toujours une part importante du coût des biens produits ou importés par les Etats membres de la CEDEAO. Et tant que ces coûts de transport resteront inutilement élevés, les produits de la région demeurent non compétitifs...»

MONSIEUR AMADOU KONE, MINISTRE DES TRANSPORTS



«...Excellence, Monsieur le Premier Ministre, je voudrais avant tout propos, vous réaffirmer, au nom de l'ensemble des acteurs du secteur des transports ici présents, mes remerciements et ma profonde gratitude pour avoir accepté de parrainer cette septième édition du Forum International et du Salon Africain des Transports en abrégé FISAT , avec pour thème <<Modernisation des écosystèmes, logistique des transports et des infrastructures, durabilité, sécurité, digitalisation et employabilité

des jeunes quels défis et opportunités pour l'Afrique de demain?>> Je voudrais également saisir cette occasion pour vous prier de bien vouloir transmettre, Monsieur le Premier Ministre, à Monsieur le Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara. La reconnaissance des acteurs du monde des transports pour tout ce qui est fait pour les transporteurs, tous secteurs concernés.

Une reconnaissance bien méritée du fait des nombreuses actions posées pour le développement du secteur des transports et dans le cadre du bien-être de ces acteurs.

Pour toutes ces raisons, pour tout ce que vous avez apporté, pour tout ce que le Chef de l'Etat, le Président de la République, Alassane Ouattara a permis et tous les efforts qui ont été consentis et nous paraît important en ce lieu, Monsieur le Premier ministre, de faire un plaidoyer, c'est celui de soutenir fortement, avec la plus grande rigueur dans l'organisation de ce salon parce que c'est une vitrine pour tout ce qui est fait en Côte d'Ivoire. C'est une vitrine pour toutes les avancées que nous avons noté dans le secteur des transports sous la haute égide du président Alassane Ouattara. C'est également le lieu pour nous en Côte d'Ivoire de prendre une position importante en matière de transport et de logistique. Nous rêvons de ce que la Côte d'Ivoire, de par sa position stratégique, géographique, stratégique, que tous les 322.462 kilomètres carrés deviennent une plateforme logistique pour l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique centrale. Et c'est possible, monsieur le Premier ministre. C'est à ce prix que le secteur des transports pourra créer d'avantage d'emplois. C'est également à ce prix et à la qualité des discussions que nous aurons pendant ce forum et les forums à venir sur lesquels nous comptons, que nous allons continuer à améliorer notre système éducatif. Je voudrais, monsieur le Premier ministre, dire que nous avons un bel, de beaux outils ici.

Monsieur le Premier ministre, Mesdames et Messieurs, je voudrais à votre suite demander à la suite de madame Bamba, demander aussi au Président de la Commission de la CEDEAO qui nous fait l'honneur d'être présent ici, de continuer à soutenir ce forum. C'est le seul forum sur la question dans notre région. C'est également un forum qui porte sur un secteur dont vous avez énormément parlé tout à l'heure, qui est vital dans la construction d'une région intégrée telle que nous souhaitons, qui est vital également dans le développement de cette région qui est important aussi pour la création d'emplois des jeunes. Et c'est, Monsieur le Président, je pense, un secteur et un forum qui viendront nous aider également à accélérer l'ensemble des

réformes que nous devons mener ensemble.

C'est vrai que la Côte d'Ivoire en a fait beaucoup, mais il est important que l'ensemble des pays de la région puisse suivre le mouvement. Et je voudrais donc lancer également cet appel à la CEDEAO pour une participation plus accrue aux réflexions mais également au soutien donc de ce forum qui est bénéfique pour l'ensemble de la CEDEAO...»

MONSIEUR BEUGRÉ MAMBE, PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



Monsieur le ministre des transports, chers frères, Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement. Mesdames et Messieurs les membres du Corps diplomatique. Monsieur le Secrétaire général du ministère des Transports, routiers, aériens et ferroviaires du Togo, Madame la Directrice générale de AfriKa Transtour, Commissaire général du FISAT, Mesdames et Messieurs les représentants des partenaires au développement, Monsieur le Président du Comité Scientifique, Chers amis, Monsieur le troisième Adjoint au Maire, Représentant Monsieur le Maire de la Commune de Port-Bouët, Monsieur le Directeur général du Haut Conseil du Patronat, des entreprises de transport routier de Côte d'Ivoire. Honorables chefs coutumiers et chefs religieux, Chers amis participants, chers amis des médias et de la presse.

Je suis tenté de sortir de mon discours parce que nous sommes dans un domaine pratique qui

intéresse tous les Ivoiriens et toute la population d'Abidjan. Mais je vais quand même présenter mon discours tel que je l'ai écrit et ensuite je vais partager avec vous la vision qui se dessine, telle que j'interprète la pensée du chef de l'Etat pour la grande ville d'Abidjan et pour nos villes de l'intérieur du pays.

Honorables participants, c'est pour moi un grand honneur et un réel plaisir de prendre part à la cérémonie d'ouverture officielle de la septième édition du Forum international et Salon Africain des Transports en condensé FISAT dans ce beau cadre du Parc des Expositions d'Abidjan où la sonorisation est parfaite. Je voudrais qu'on acclame la sonorisation Parce que s'il est tellement important de se comprendre, de s'entendre quand la sonorisation le permet, et c'est pour moi un réel plaisir d'être avec vous ce soir. Avant tout propos, permettez-moi de saluer chaleureusement, au nom de Son Excellence Alassane Ouattara Président la République et au nom du Gouvernement, les illustres invités qui ont bien voulu rehausser de leur présence l'éclat de cette importante rencontre. Je salue le Président de la CEDEAO qui est ici avec nous, le président de la Commission de la CEDEAO, parce que sa présence est un signe, le signe par lequel il manifeste toute la compassion qu'il a pour les populations de la CEDEAO et toute sa volonté d'interpréter avec beaucoup de rigueur les objectifs que visent les Etats de la CEDEAO et à l'avoir écouté. Nous sommes heureux et fiers de savoir qu'il a compris que la cohésion de la CEDEAO est une chance pour tous nos pays. Je voudrais saluer l'ambassadeur du Maroc dont le pays est l'invité d'honneur de ce forum. Le Maroc est une chance pour l'Afrique et pour la Côte d'Ivoire en particulier. Parce que l'ambassadeur sait combien les Ivoiriens et les Marocains s'entendent pour être locomotive en vue de faire progresser l'Afrique qui a d'énormes potentialités.

Bienvenue à nos amis marocains et je voudrais qu'on les acclame parce qu'ils sont venus très nombreux. Ils sont ici chez eux. L'occasion est également belle pour exprimer notre profonde gratitude à tous les partenaires techniques et financiers multilatéraux, multilatéraux, régionaux et bilatéraux pour leur appui à l'organisation du présent forum. Puis je vous demande avec beaucoup de respect, d'acclamer notre sœur, la commissaire générale de ce forum. Elle est brave, elle est dynamique, elle ne recule jamais et c'est une combattante et une battante. Madame la Commissaire générale nous voulons vous encourager et vous dire que le chef de l'Etat suit de très près tout ce qui va se passer ici et nous attendons de vous des conclusions qui nous permettront de participer aux côtés des partenaires financiers et des opérateurs, au développement des

transports en Côte d'Ivoire et en Afrique. Du courage, madame la Commissaire générale.

Le secteur des transports est en pleine mutation en Afrique et au rythme de dynamisme socio-économique du continent. Les enjeux sont nombreux, mais encore de plus en plus complexes vu le caractère transversal et l'effet d'entraînement du secteur vis à vis de tous les autres domaines de l'économie.

La Côte d'Ivoire n'est pas en marge de ce vent de transformation du secteur des transports. Un très vaste programme est en cours depuis 2012, axé sur la modernisation et la professionnalisation du secteur à travers les différents programmes nationaux de développement que nous appelons ici le PND. D'importants projets et réformes ont été mis en œuvre dans le secteur des transports. Malgré un contexte mondial difficile que nous connaissons la guerre en Ukraine, au Moyen-Orient, la baisse des cours des matières premières et la pandémie de la covid 19. Dans cette aventure de modernisation du secteur du transport, le développement des infrastructures occupe une place primordiale. Le présent Forum International et Salon Africain des Transports s'attardera sur les différents défis que rencontre le secteur des transports combien important pour le développement économique et social et humain.

Ce secteur permet en effet de rapprocher les marchés, de rapprocher les peuples, de mettre ensemble les connaissances et de conjuguer les compétences. Sur tout le continent. Il contribue au renforcement des échanges intra régionaux, à l'intégration régionale et à la création d'opportunités économiques grâce aux économies d'échelle et aux gains de compétitivité qu'il crée. Madame la Commissaire générale, c'est le lieu de vous féliciter à nouveau parce que vous avez compris très tôt l'importance du transport, de la logistique et des infrastructures au service du développement de nos Etats africains et de l'intégration régionale d'Abidjan à Rabat, vos équipes et vous même n'avez de cesse de promouvoir cet important secteur et je voudrais publiquement, au nom de Son Excellence Monsieur le Président de la République et du Gouvernement ivoirien vous en féliciter. Monsieur le Ministre des Transports et chers Frères, vous accompagner depuis 2017. Cette importante initiative, au nom du Gouvernement votre présence à la tête de ce département ministériel nous vaut des lauriers. Je voudrais qu'on vous acclame ici pour vous encourager.

Le montage des véhicules avec la SOTRA, la gestion de la circulation routière de façon digitale, la gestion des infractions de façon digitale et j'en passe. Que

de progrès réalisés avec vous. Mais le chemin est encore long et nous comptons sur vous pour réussir encore d'autres succès.

Messieurs les représentants des commissions de l'UEMOA et de la CEDEAO, je voudrais saluer votre présence et l'intérêt que vous accordez à cette importante plateforme de discussion. Vous avez compris le besoin pour nous, pays africains, d'échanger pour l'activation d'une meilleure collaboration sur les enjeux continentaux et d'y apporter des réponses communes à tous les experts et participants. Je voudrais souhaiter un très bon forum. Je ne doute pas que vous sortirez de cette rencontre avec des propositions concrètes applicables immédiatement et profitables à tous nos pays. Pour Abidjan par exemple, mon ami SILUE m'a déjà devancé. Le transport multimodal est une chance pour Abidjan. Nous avons la lagune, nous avons des voies autoroutières, nous avons des voies express. Pourquoi en imagine-t-on pas que, entre Yopougon et la zone industrielle de Vridi, ainsi que le port d'Abidjan, le transport multimodal s'impose par la route, par le téléphérique et par la route. Voici une chance pour Abidjan la lagune. Mais la chance d'Abidjan aussi, c'est le téléphérique. Il faut qu'on y pense parce que le téléphérique peut changer beaucoup en matière de circulation à Abidjan. En attendant, bien sûr, monsieur le ministre des Transports, que le président donne les instructions pour traverser le canal de Vridi, soit en souterrain, soit par des ponts à haubans.

La deuxième chose sur lequel nous pouvons réfléchir, c'est la densification du transport lagunaire pour que ce transport nous offre l'opportunité de réaliser des échanges en matière de commerce en matière de de tourisme et en matière d'activités ludiques. Parce qu'imaginons que, entre le Plateau et Songon, entre le Plateau et Assinie, il y ait des transports lagunaires intensifiés. Croyez-nous, les Abidjanais ne seraient que heureux de pouvoir, les dimanches et les samedis, se retrouver sur la lagune en train de faire des mariages afin de faire des baptêmes dans les bateaux bus adaptés. Et ce serait extraordinaire. Le transport est une chance pour nos pays. Vivent les transports.



GAUTHIER RICORD, DIRECTEUR AFRIQUE ET MOYEN ORIENT IVECO

J'ai eu la chance de participer à un panel sur l'électromobilité très intéressant avec des acteurs très motivés, des gens ayant déjà une vision du futur et en notre qualité de leader européen de l'électromobilité, on continuera à apporter ce savoir et à soutenir le développement des infrastructures pour les prochaines étapes de développement...»



«...Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour cette participation au FISAT (Forum International et Salon Africain du Numérique).

Pour ma part, je ferai cette allocution sous forme de constat d'étonnement.

Tout d'abord, c'est la première fois que je participe au FISAT et également la première fois d'être en côte d'ivoire.

Je me permets ainsi de remercier les ivoiriens pour leur accueil chaleureux. Mon rapport d'étonnement va commencer tout d'abord par l'incroyable richesse des infrastructures ici en Côte d'ivoire. J'ai été très étonné par la qualité des routes, des stades pour la CAN, de l'ensemble des infrastructures qui pour moi sont un modèle de référence dans l'Afrique de l'ouest et également dans toute l'Afrique.

Au-delà de la sous-région, je pense que c'est un modèle de développement. Pour accompagner ce développement, il faut non seulement des infrastructures mais de l'industrie et à ce titre, j'ai rencontré également au travers de ce forum mais également au travers de mes rencontres à la SOTRA, un partenaire industriel d'exploitation de très haut niveau. Que ce soit au niveau de la formation, de l'habilité à manœuvrer dans un environnement complexe avec cette volonté fermement ancrée de tisser un partenariat local.

REMERCIEMENT PARTENAIRES

TROIS JOURS UNIQUES:

EXPOSITION COMMERCIALE

FORUM DE DISCUSSION

RECONTRES B TO B

EXPOSITION VENTE DE VÉHICULES

DÉMO TOUR ET DRIVE-IN DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES

DINER GALA

Merci à nos Partenaires



NOS CONTACTS

AFRIKA TRANSTOUR, COMMISSARIAT GENERAL

25 BP 42 ABIDJAN 25

TEL: 27 22 23 47 95

Cél. : + 225 07 69 00 59 59 / 01 03 49 49 19

afrikatranstour@gmail.com

www.fisat.ci

www.afriktranstour.com